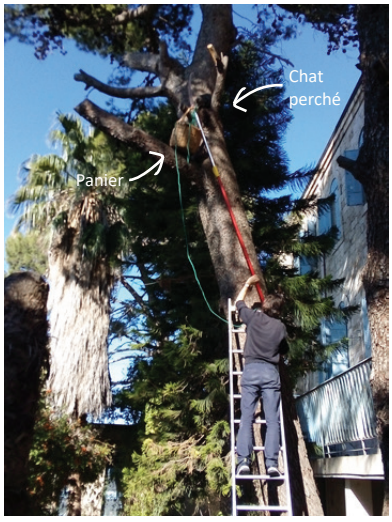
CHRONIQUE N°1

Le témoignage de Baptiste **Vacare Deo**

Monastère des Bénédictines du Mont des Oliviers, le jardin



Note : Entre deux dossiers, il m'arrive aussi de tenter de sauver des chats coincés dans les arbres...

Je m'appelle Baptiste, j'ai 28 ans et je suis jardinier et concepteur paysagiste. J'ai débarqué ici au Mont des oliviers au mois de septembre en tant que volontaire pour les sœurs de ce monastère. Je n'avais pas spécialement projeté de venir 1 an en Terre sainte mais une très belle opportunité s'est présentée à moi. Le genre d'opportunité qui arrive au moment favorable.

J'étais alors à Annecy, travaillant comme ouvrier paysagiste quand j'ai reçu un mail d'Emilie, chargée de mission de la DCC (Délégation Catholique pour la Coopération) me proposant une mission d'un an au Mont des oliviers. Elle avait eu mon contact par les Franciscains de France avec qui j'étais bien en lien. J'étais alors en CDD jusqu'au mois de juin et la mission commençait en septembre, le timing était parfait, il me suffisait d'accepter. L'idée de travailler au Mont des Oliviers me semblait trop belle, je n'allais tout de même pas faire le difficile!

Comme un pèlerin découvrant Jérusalem, c'est ainsi que j'ai désiré arriver pour la première fois en Terre sainte, et pourtant, pour les besoins de la mission qui m'appelait ici, je ne suis pas venu à pieds, ni en bateau mais en avion. Le voyage fut si rapide, qu'il m'a semblé être téléporté. Pour autant, je ne suis pas déçu des trésors de cette ville et de ce pays, si signifiant à bien des égards. Jérusalem, c'est comme le monde entier dans un mouchoir de poche, le creuset de l'histoire.

SOUTENEZ-NOUS

Pour faire un don et contribuer au projet :
Renseignements auprès de sr Marie
srmarie.ndc@orange.fr
Vous pouvez bénéficier d'une déduction fiscale en passant par LA FONDATION DES MONASTÈRES
www.fondationdesmonasteres.org
en indiquant : «pour le monastère du Mont des oliviers»

Depuis septembre, j'ai fait la rencontre des sœurs, d'Ahmad le jardinier, du père Jean Claude. J'ai aussi fait une rencontre tout à fait inattendue, celle de sœur Marie-Paul. En réalité je ne l'ai pas vraiment rencontrée car comme vous le savez elle était déjà morte bien avant mon arrivée. Néanmoins, il semble qu'elle habite toujours cette maison. Elle m'a ouvert sa porte puisque je loge chez elle !

Un jour Ahmad était près de l'atelier, et il voit une photo de sœur Marie-Paul. Il s'exclame alors : "sister marie Paul toujours ila!" ("Sœur Marie Paul est toujours là!").

Pour ma part, c'est en regardant les icônes, l'atelier, sa chambre, le jardin et en lisant sa biographie que j'ai pu découvrir presque tout son monde tout en ne l'ayant jamais vue, elle. J'ai appris que c'était elle, l'auteure de la nouvelle icône de la sainte famille, icône devenue très populaire que moi même je connaissais. Je croyais que c'était une icône

Icône de l'onction de Béthanie

ancienne, je ne me doutais pas qu'elle venait d'ici, que c'était une création nouvelle.

Ici, l'ancienne chambre de sœur marie Paul est devenue notre QG pour le projet *Vacare Deo*. Ce projet est la raison de ma venue au monastère. Nous y avons nos réunions de programmation du projet avec les sœurs, Lisa et Issa. On peut y voir les plans et les esquisses. C'est aussi le bureau où je travaille quand je ne suis pas au jardin pour aider Ahmad. Nous avons avancé dans la réflexion et dans l'esprit de *Vacare deo*, nous projetons d'aménager un parcours contemplatif avec, au cœur du jardin, une sorte d'auditorium en plein air qui permettra l'enseignement, l'écoute, la lecture et la contemplation pour les visiteurs qui auront alors davantage accès au jardin. Nous réfléchissons aussi à la gestion écologique, durable et intégrale du lieu. Il n'est pas uniquement question d'aménager un jardin mais aussi de penser la gestion, l'économie du monastère dans sa globalité.

Le fait d'être toujours sur place me facilite beaucoup la tâche en ce qui concerne la conception. Ce n'est normalement pas le cas pour les paysagistes travaillant en bureau d'étude qui sont sur plusieurs projets en même temps.

J'étais vraiment chanceux d'arriver en Terre sainte en septembre, au moment des fêtes juives. Ce début d'année fut pour moi non seulement une découverte de la Terre sainte mais aussi une immersion dans le judaïsme. Grâce à un groupe de polonais proche des juifs messianiques et aux sœurs qui ont des liens d'amitié avec des juifs, nous avons même participer à un office de Yom Kippur dans une synagogue d'un quartier proche de Jérusalem.

Je prends aussi des cours d'arabe à la Custodie, ce qui me permet de mieux parler avec Ahmad qui ne parle pas du tout anglais ni français. Son travail au jardin est difficile. L'été il fait très chaud et tout le jardin est planté sur une pente assez forte. Il doit parfois transporter de lourdes pierres pour refaire les murets de soutènement des restanques. Il est aussi très débrouillard et ingénieux pour travailler bien sans efforts, j'apprends beaucoup de lui. C'est ainsi qu'avec les sœurs, Ahmad, et de nombreux bénévoles, nous avons

Juifs priant sur le Mont des oliviers

récolté les olives des 120 oliviers (environ) pendant 2 mois. La cave est maintenant pleine d'huile! Ensuite nous aurons les citrons à récolter en février mais ce sera bien plus facile.

Pour récolter les olives, nous attendons la première pluie de la fête juive des tentes. C'est un bon indicateur pour savoir que les olives sont suffisamment mûres pour commencer. Nous procédons ainsi : en disposant des bâches sous l'olivier puis en frappant ou en secouant ou en tirant avec des sortes de râteaux-peignes les branches pour faire tomber les olives qui se détachent assez facilement. Une fois que toutes les olives sont sur la bâche, on les rassemble au centre puis on verse le contenu de la bâche dans des cageots. Il restera alors à faire un peu de tri entre les olives et les feuilles tombées. Les olives sont enfin mises dans des sacs et envoyées au pressoir à huile. Je vous souhaite de pouvoir un jour venir aider à la récolte car c'est vraiment un très beau moment. Il y a du travail certes mais la vue est magnifique, surtout quand il faut monter tout en haut pour cueillir les olives à la cime des arbres.

Nathalie, Victoire, Baptiste, Ahmad Julien et Blandine pour la cueillette des olives

L'hiver étant arrivé, je travaille maintenant davantage sur les plans, poursuivant avec les sœurs l'étude du projet.

Baptiste Surun